Présentation du dossier thématique

Monique Toubanc, Hervé Davodeau et Sylvie Paradis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paysage/870>

DOI : 10.4000/paysage.870

ISSN : 1969-6124

Éditeur :

École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, Institut national des sciences appliquées Centre Val de Loire - École de la nature et du paysage, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, Agrocampus Angers

Référence électronique

Monique Toubanc, Hervé Davodeau et Sylvie Paradis, « Présentation du dossier thématique », *Projets de paysage* [En ligne], 18 | 2018, mis en ligne le 11 juillet 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/870> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paysage.870>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Projets de paysage

Présentation du dossier thématique

Monique Toubanc, Hervé Davodeau et Sylvie Paradis

- 1 Le dossier thématique « Paysage et didactique » est composé de huit textes, présentant des travaux menés pour cinq d'entre eux en France, et pour les trois autres en Belgique, au Québec et en Suisse. Plus de la moitié des auteurs sont des « didacticiens », tout au moins des enseignants-chercheurs ou des formateurs aguerris aux questions de la didactique et du paysage. Les autres ne sont pas des spécialistes de la didactique mais ils ont une pratique de l'enseignement - formation de futurs architectes-paysagistes ou de professionnels de l'aménagement et de l'urbanisme. La plupart en revanche ont des connaissances approfondies sur le paysage. La diversité des contextes et la multiplicité des approches sont sans nul doute les principales qualités de ce volume.
- 2 Les trois premiers textes s'intéressent en particulier à des formations ou à des expériences pédagogiques menées « au/par/avec le paysage », à destination de publics scolaires, universitaires, ou dans le cadre de la formation de futurs enseignants du primaire et du secondaire. Tous ont pour point commun de discuter des référentiels et des modalités présidant à la mise en œuvre d'une didactique du paysage. Tous traitent des perspectives offertes par l'entrée paysagère pour aborder les enjeux citoyens. Christine Partoune, à partir de son expérience à l'université de Liège, parle d'« intelligence commune du territoire » et d'« émancipation socioculturelle des citoyens ». La question de notre rapport au monde (y compris chez les plus jeunes) à travers l'immersion dans le paysage et la mise en contact des acteurs et des savoirs est au cœur de l'article écrit par David Bédouret et ses coauteurs sur l'hybridation des savoirs en éducation au développement durable. Dans leur texte sur les programmes scolaires de géographie en France, Jean-François Thémines et Anne-Laure Le Guern mettent quant à eux en exergue la possibilité de concevoir des dispositifs tout à la fois adaptés à la saisie des pratiques ordinaires de mobilité et favorisant une politisation du regard.
- 3 Les deux textes suivants sont centrés sur la pédagogie de l'atelier et l'enseignement du projet dans les écoles de paysage. À partir de son expérience d'enseignante auprès de futurs professionnels du paysage à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, Catherine Grout propose un plaidoyer pour mieux articuler le projet et

le politique ; pour ce faire, trois conditions lui semblent devoir être rassemblées : s'ouvrir à la pluralité des regards et des expériences sensorielles, accueillir les différences de points de vue et de valeurs, prendre en considération une certaine « qualité de présence à soi et au monde ». À propos de la formation en architecture du paysage au Québec, Gérald Domon met l'accent sur l'existence d'une tension entre, d'un côté, des postures imposées par les corporations professionnelles qui orientent et pèsent sur les référentiels d'enseignement et, de l'autre, une réalité du terrain qui évolue et fait émerger d'autres besoins en termes de compétences et de savoir-faire, deux pôles qu'il semble difficile d'articuler.

- 4 Deux textes enfin s'intéressent plus spécifiquement au potentiel didactique des controverses environnementales et paysagères. Virginie Albe, s'appuyant sur une revue de littérature, tente de cerner les différentes fonctions pédagogiques des controverses lorsque celles-ci sont mobilisées à des fins d'éducation – en sciences et techniques, à l'environnement et au développement durable ; l'une de ses conclusions est que le potentiel des controverses, et en particulier des controverses paysagères, est sous-exploité. Dans leur article sur une controverse à l'œuvre dans l'agglomération genevoise, Anne Sgard et Sylvie Paradis proposent un bilan réflexif d'une expérience de recherche qui visait à imaginer des dispositifs pédagogiques pour faire de ladite controverse un objet de formation auprès de divers publics. *In fine*, elles posent la question du potentiel didactique de l'étude de cas choisie et de son exploitation en différents exercices pédagogiques (d'apprentissage).
- 5 Enfin, si la question de la participation et du débat citoyens en lien avec la CEP est abordée chez plusieurs auteurs, elle est plus spécifiquement traitée par Mathieu Gigot et Arnaud de Lajartre qui questionnent les usages et potentialités didactiques d'un outil de planification, le Plan local d'urbanisme (PLU). Les auteurs font l'hypothèse que les différentes phases de sa mise en œuvre – de la conception à l'application – sont des situations sociales d'apprentissage où savoirs et savoir-faire sur le paysage circulent, se transmettent et s'acquièrent. À la différence des autres textes, celui-ci entraîne le lecteur au-delà des établissements d'enseignement, en montrant que les processus d'apprentissage au/par/avec le paysage se déploient également en dehors de l'école.
- 6 Par leur diversité, les expériences à l'origine des différentes contributions montrent que la didactique du paysage, bien qu'« en retrait dans les programmes scolaires de géographie français » selon Jean-François Thémines et Anne-Laure Le Guern, tend à se renouveler (souvent dans des cadres moins académiques) et, en cela, demeure bien vivante.

AUTEURS

MONIQUE TOUBLANC

Monique Toublanc est sociologue, ingénieur paysagiste, maître de conférences à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille, Laboratoire de recherche en projet de paysage.

(Larep)

m.toublanc[at]ecole-paysage[dot]fr

HERVÉ DAVODEAU

Hervé Davodeau est géographe, enseignant-chercheur, maître de conférences, à Agrocampus Ouest centre d'Angers, UMR 6590 CNRS Espaces et sociétés (ESO)

herve.davodeau[at]agrocampus-ouest[dot]fr

SYLVIE PARADIS

Sylvie Paradis, géographe et architecte-urbaniste, est collaboratrice scientifique au département de géographie et environnement de la faculté des sciences de la société - université de Genève, et chercheure associée dans l'UMR Territoires de Clermont-Ferrand (issue du rapprochement des UMR Métafort et du Céramac).

sylvie.paradis[at]unige[dot]ch